

Opération réussie

L'armée au secours de la tour

L'escadron d'hélicoptères "Alpilles" de la base de l'armée de l'air d'Istres, était en mission le 5 juillet dernier pour l'héliportage des matériaux, en vue du confortement et de la mise en sécurité de la Tour de Riable. Près de 20 tonnes de matériel ont été transportées ainsi.

Perchée sur une barre rocheuse à près de 1200 mètres d'altitude, la Tour du Riable domine le village de Lachau et la haute vallée de la Méouge. Cette tour est en mauvais état et se dégrade d'année en année. C'est ce qui a

conduit le Luminaire (Association pour l'incitation à la culture et à la recherche historique régionale) et la commune de Lachau à lancer un projet de sauvegarde. Projet qui vise notamment à préserver de la ruine un témoin de

l'histoire locale et à pérenniser l'accès au public du site mais aussi à contribuer à la valorisation du patrimoine des Baronnies.

L'urgence est donc de conforter le bâtiment pour assurer sa sauvegarde et la sécurité des visiteurs plutôt

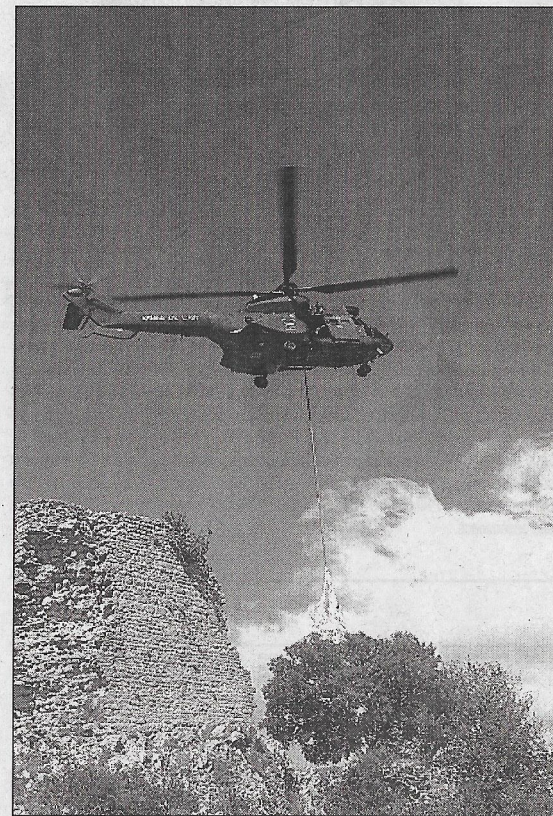
que le restaurer ou de le reconstruire. La tour sera donc consolidée, dans le respect de la construction et des matériaux d'origines : la pierre, le sable et la chaux.

Or, le site n'est accessible qu'à pied ! C'est pourquoi

l'armée a été sollicitée pour un héliportage du matériel (échafaudages, outils) et de matériaux (chaux, sable) d'un poids de 17 200 kg. Un dossier en vue d'une autorisation d'héliportage avait été préalablement instruit par l'association le Luminaire, en collaboration avec la mairie, et transmis à la Présidence de la République, aux ministères de la Culture, et des Armées, appuyé le Sénateur Piras et le maire de Lachau M. Tremori.

La consolidation de cette tour tenait à cœur à Henri Amic. Porteur du projet, C'est lui qui l'avait achetée à des propriétaires privés et y a deux ans pour en faire don à la commune. Pendant 20 ans, toutes les possibilités pour éviter l'éboulement de ce bâtiment, qui date du XIIe siècle, selon l'archéologue Michelle Bois, et Yvan Girard de la Conservation du Patrimoine.

Il reste maintenant à récolter des fonds, que la mairie ou l'association peuvent recevoir. Un dossier de demande de subvention a été d'ailleurs déposé au Conseil Général et à la Conservation du Patrimoine. Le coût total de



C'est un Puma de l'armée de l'air qui a héliporté les matériaux.



La tour étant inaccessible aux véhicules, c'est par la voie des airs que les porteurs du projet ont décidé de transporter les 12 tonnes de matériels.

l'opération est évalué à 92 500 euros TTC dont près de la moitié au titre de la contribution des bénévoles. Le solde sera financé par des dons et subventions.

Des bénévoles ont déjà proposé leurs bras ! Les travaux consistent en premier lieu à débloquer des pierres instables des angles exté-

rieurs par un mortier de chaux. Ils se poursuivront par l'étalement de la voûte. Ce chantier s'étalera jusqu'en 2009

Aujourd'hui, Henri Amic est sur un petit nuage, car son rêve de réparer la Tour se réalise.

A.M. et S.B.